

Vol d'armes de police : ils avaient engagé une musulmane à la sécurité !

écrit par Massilia | 17 février 2018



Et ses collègues la soupçonnaient de “radicalisation”... Elle n’était donc pas de “culture musulmane”, c’était une vraie musulmane.

On ne le répètera jamais assez, le principe de précaution devrait interdire l’accès de tout vrai musulman aux postes sensibles, police, nucléaire, armée, aéroports, RATP...

<http://resistancerepublicaine.com/2015/05/18/les-vrais-musulmans-doivent-etre-interdits-de-certaines-professions-et-activites/>

Hélas... on peut attendre que les poules aient des dents...

Seine-Saint-Denis : une policière écrouée pour vol d’armes

Une adjointe de sécurité serait impliquée dans la disparition de deux armes de service, à la direction territoriale de Seine-Saint-Denis, à Bobigny. Affaire dans laquelle un militaire a aussi été incarcéré.

C’est une affaire dont l’institution policière se serait volontiers passée. Deux armes de service, des pistolets automatiques Sig Sauer, calibre 9 mm, ont été

dérobées au sein de la direction territoriale de Seine-Saint-Denis, et c'est une fonctionnaire qui est dans le collimateur. Cette jeune adjointe de sécurité (ADS) de 20 ans vient d'être suspendue. Elle est mise en examen et placée en détention provisoire depuis vendredi, ainsi que trois autres complices présumés, âgés de 19 à 29 ans, dont un est militaire.

Les soupçons s'étaient rapidement portés sur la jeune femme, en poste à l'accueil au siège départemental de la police à Bobigny. Pour entrer dans l'enceinte grillagée et barriérée, il faut montrer patte blanche. Or, le soir du vol, le 25 août 2017, la fonctionnaire, en poste dans la cabine d'entrée, s'était fait remarquer par une absence momentanée. « Elle avait dit devoir retrouver un ami qui lui apportait un panier-repas », indique une source proche de l'affaire. Toujours selon cette source, la jeune fonctionnaire était précédée par une « réputation quelque peu sulfureuse ». Le comportement de la jeune femme, avant les faits, avait déjà été jugé douteux par des collègues, qui la soupçonnaient de radicalisation.

Six personnes arrêtées la semaine dernière

Un rapprochement a été fait entre ce vol et [la blessure par balle d'un militaire](#) deux mois et demi plus tard dans le département voisin de la Seine-et-Marne. Ce dernier avait été hospitalisé pour une blessure à la jambe le 12 novembre. Du 9 mm. Il avait prétendu s'être fait tirer dessus « par un homme encagoulé », alors qu'il faisait un footing dans la forêt à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne). Mais l'hypothèse d'un tireur solitaire a fait long feu. De victime, le militaire a acquis le statut de suspect, lorsqu'il a été découvert que parmi ses visiteurs à l'hôpital certains étaient des connaissances communes avec la jeune ADS, elle aussi originaire de Seine-et-Marne.

Finalement, six personnes ont été arrêtées la semaine dernière et placées en garde à vue durant quatre jours. Cinq ont été mises en examen pour vol en bande organisée par personne dépositaire de l'autorité publique, association de malfaiteurs et recel, et quatre placées en détention, dont le militaire, la policière et son frère. Un des pistolets volés à Bobigny a été retrouvé, grâce à un suspect. Pas le second.

Au-delà de l'arme, il reste une question centrale à résoudre : pourquoi dérober des armes tracées et nominatives dans un lieu si surveillé, alors qu'il est de notoriété publique que s'en procurer n'est pas un problème ? « C'est incompréhensible », réagit un cadre de la police.

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/seine-saint-denis-une-policriere-ecrouee-pour-voles-d-armes-13-02-2018-7556247.php>